

« Une hirondelle ne fait pas le printemps »

Le mot quarantaine peut nous évoquer le Déluge biblique, quarante jours de pluie, nuits et jours en continu. Aujourd'hui, il nous évoque davantage le confinement dû au Covid-19. Nous nous posons légitimement cette question lancinante : quand se terminera-t-il, puisque nous sommes régulièrement soumis à des reports de date.

Ce matin, la presse fait écho d'un léger mieux, d'une évolution en plateau. « *Est-ce un plateau entre deux montagnes ?* » s'interroge un médecin. « *Une hirondelle ne fait pas le printemps.* » Pas plus que la colombe au rameau d'olivier n'est sortie en une seule fois pour annoncer la fin du Déluge. Si l'espérance renaît, la vigilance doit rester de mise car nous ne savons toujours pas ce que va faire ce mystérieux Covid-19 dans les jours, semaines et mois à venir. Se retirera-t-il totalement et définitivement ou bien partiellement pour revenir plus tard et nous conduire à un second confinement ? Bien malin celui qui le sait !

Sans faire de strict parallèle avec ce qui s'est passé à Jérusalem le jour où Jésus y est entré triomphalement pour y fêter sa dernière pâque – ce serait incorrect – ne perdons cependant pas de vue que la liesse de ce jour s'est transformée en colère et haine quelques jours après : « ***Crucifie-le, crucifie-le*** » (Lc 23, 21). Notre confinement peut nous conduire à des comportements inadéquats, compréhensibles en partie. La vigilance reste la règle numéro un à respecter. Les soignants le redisent avec force : « *C'est beau de nous applaudir tous les soirs à 20h, mais restez chez vous ; ne faites pas comme ce week-end. Vous cassez tout.* » Il faisait beau. La tentation était (trop) grande. Le « Mystère du calvaire » continue.

Que Dieu continue de nous prendre en grâce dans cette traversée du désert et de nous bénir. « ***Que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera alors connu sur la terre, ton salut parmi toutes les nations.*** » (Ps 66, 2-3). Et les peuples pourront lui rendre grâce tous ensemble (Ps 66, 6). N'est-ce pas pour l'humanité tout entière que Jésus a versé son sang sur la croix, ce qu'actualise toute eucharistie ? Ce Covid-19 ne nous demande-t-il pas de sortir ensemble de cette crise sanitaire qui touche le monde, crise qui devient par ricochet économique, sociale et donc politique, et non chacun pour soi, ce qui nous assurera d'inévitables rechutes ? Le Christ, par sa résurrection, a sauvé toutes les nations. Il les appelle à chanter leur joie et même à l'adorer (cf. Ps 66, 8).

Si aujourd'hui notre âme se désole comme celle du psalmiste autrefois, qu'elle se souvienne de Dieu ; demandons-lui avec simplicité et honnêteté pourquoi il nous oublie, pourquoi nous sommes meurtris jusqu'aux os. Notre âme verra probablement comme celle de ce psalmiste que Dieu lui envoie son amour, qu'il est avec nous. Le psaume ne s'arrête pas là ! Il continue. Le psalmiste rend de nouveau grâce. Pourquoi ? Parce qu'il a fait l'expérience que le Seigneur est bien son Dieu et son Sauveur (cf. Ps 44, 7.9-12).

P. Olivier Dobersecq
06.04.2020



Joie du printemps

Au printemps, on est un peu fou,
Toutes les fenêtres sont claires,
Les prés sont pleins de primevères,
On voit des nouveautés partout.
Oh ! Regarde, une branche verte !
Ses feuilles sortent de l'étui !
Une tulipe s'est ouverte...
Ce soir, il ne fera pas nuit,
Les oiseaux chantent à tue-tête,
Et tous les enfants sont contents
On dirait que c'est une fête...
Ah ! Que c'est joli le printemps !

Lucie Delarue-Mardrus

Dezine-maison.fr/1000.net



Mystère du calvaire (H 44)

<https://www.youtube.com/watch?v=JQqnkpyRBxk>